

L'éducation adventiste au XXI^e siècle : huit grandes tendances

HUMBERTO M. RASI

Les pionniers qui en 1872 furent officiellement à l'origine de l'éducation adventiste seraient bien étonnés s'ils pouvaient constater, après 138 ans écoulés, la portée internationale de cette initiative¹. Lancé dans une salle de classe commune située à l'étage du logement du maître, Goodloe Harper Bell, à Battle Creek (Michigan), ce projet balbutiant est devenu une véritable entreprise mondiale².

Si nos prédécesseurs étaient encore vivants aujourd'hui, ils pourraient faire une tournée express les menant du lac Titicaca (Pérou) avec son école flottante adventiste et ses 26 élèves autochtones, à la plus importante des écoles secondaires adventistes (8 550 élèves), celle de Maningar East, en Inde, avant de se rendre dans quatre universités adventistes comptant chacune plus de 5 000 étudiants et situées au Brésil, en Jamaïque, en Corée et au Nigeria. Quelle œuvre que celle de Dieu !

Une thématique en extension

Conçu au départ en environnement protégé pour donner une instruction basique aux enfants des familles adventistes de Battle Creek, l'établissement est vite devenu le premier centre de formation des futurs pasteurs de l'Église. Au fil du temps, d'autres programmes virent le jour et formèrent des enseignants, du personnel soignant, des gestionnaires et des missionnaires pour l'Église adventiste d'Amérique

du Nord et pour tous les champs à défricher à l'étranger.

Avec la rapide expansion de ce réseau éducatif au cours des décennies suivantes, il apparut clairement que les écoles confessionnelles installées aux avant-postes de notre mission constituaient un moyen efficace de conduire aux convictions adventistes les élèves issus d'autres credo. Après davantage de modifications et d'adaptations, nos écoles, depuis le milieu du XX^e siècle, donnent une formation professionnelle à un nombre croissant d'adventistes qui n'ont pas l'intention de travailler pour l'Église mais veulent trouver un emploi dans diverses organisations ou fonder leur propre entreprise. À l'orée de la deuxième décennie du XXI^e siècle, les étudiants qui préparent des diplômes de deuxième ou troisième cycle universitaire dans 110 institutions adventistes d'éducation supérieure envisagent des carrières dans un vaste éventail de professions.

Une voix, une vision

Dès les tout premiers pas de l'éducation adventiste, une voix claire lui a fourni ses fondements conceptuels et la vision de ce qu'elle devait être. Cette voix fut celle d'une femme qui n'avait pas bénéficié d'une longue scolarité mais s'était énormément cultivée par la lecture : Ellen Harmon White. Dans son essai de 30 pages, « Proper Education » [Une éducation

digne de ce nom] (1872-1873), repris et développé par la suite dans ses livres *Éducation* (1903) et *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants* (1913), elle esquisse pour l'éducation adventiste une philosophie et une mission aussi visionnaires que pratiques qui continuent de guider et de motiver nos enseignants et dirigeants. Les traits caractéristiques de sa perspective sont ceux d'une éducation qui :

- proclame Dieu comme seul créateur et source ultime de toute vérité, bonté et beauté ;
- est fondée sur la Bible, centrée sur Jésus-Christ et tournée vers la vie éternelle en compagnie du Seigneur ;
- vise au développement harmonieux de chaque aspect de la personne : spirituel, mental, physique et social ;
- nourrit la formation d'une personnalité ancrée dans les valeurs fondamentales du christianisme ;
- assure l'équilibre entre la solidité des connaissances acquises, la créativité de la pensée et les compétences pratiques ;
- met en valeur l'altruisme comme ambition la plus élevée de la vie ; et
- encourage les élèves et étudiants à consacrer leur vie à Jésus et à rejoindre l'Église adventiste.

Des tendances positives

Par la grâce de Dieu, les adventistes gèrent maintenant le réseau éducatif confes-

sionnel le plus étendu, le plus unifié (avec sa structure de supervision instaurée du champ local au siège mondial) et le plus coordonné (par ses conseils d'administration interconnectés) au monde³.

Quatre importantes tendances positives de l'éducation adventiste méritent d'être mentionnées :

- **Une croissance régulière.** Actuellement, en moyenne, lors d'une journée de classe, 1,67 million d'enfants et de jeunes adultes s'instruisent auprès de 7 800 enseignants, dans les 84 000 écoles adventistes de 145 pays du monde (voir tableau).

- **Une reconnaissance accrue,** par les autorités et les familles d'autres confessions, de la valeur de l'éducation fournie par les adventistes. Plus de la moitié des inscrits viennent de foyers non adventistes. Par ailleurs, les gouvernements continuent d'accorder à l'Église, sous des formes juridiques diverses, l'autorisation d'implanter de nouvelles universités adventistes de l'Argentine au Zimbabwe — la plus récente de la part du gouvernement du Paraguay, fin 2009. Nombreux sont les étudiants, issus de nos programmes de formation professionnelle (gestion, éducation, soins médicaux), que les employeurs recherchent pour leurs valeurs morales et leurs compétences supérieures.

- **Formation spirituelle et service.** De nombreuses institutions adventistes d'instruction secondaire ou supérieure ont renforcé leurs programmes d'études religieuses et mis en œuvre un plan d'ensemble spirituel pour coordonner toutes leurs activités scolaires et extrascolaires afin de mieux transmettre aux élèves et étudiants les convictions et les valeurs bibliques⁴. En outre, de nombreuses écoles secondaires et universités ont incorporé à leurs programmes un élément de service, engageant ainsi leurs élèves et étudiants à améliorer les conditions de vie d'autrui, que ce soit dans leur pays ou à l'étranger.

- **Mission.** Les institutions éducatives adventistes continuent de contribuer à la pénétration de l'Évangile dans de grandes régions du monde où l'évangélisation publique est soumise à des restrictions, voire interdite. Des travailleurs confessionnels occupant des postes clés — pasteurs, enseignants, personnel médical — ainsi que des professionnels servant comme leaders laïques de leurs assemblées, reçoivent leur formation dans des centres éducatifs adventistes. Nombre de cadres administratifs de l'Église s'appuient sur l'enseignement spécialisé dispensé dans les universités adventistes pour mener des enquêtes d'opinion, rédiger des communiqués et élaborer

L'éducation adventiste

Statistiques mondiales au 31 décembre 2009

	Institutions	Enseignants	Inscrits
Écoles primaires	5 899	43 491	1 085 177
Écoles secondaires	1 748	30 287	457 934
Écoles professionnelle	47	612	8 076
Instituts et universités	110	10 607	122 641
Totaux	7 804	84 997	1 673 828

des plans stratégiques. L'Église dans son ensemble en profiterait encore davantage si ce genre de partenariat coopératif se développait.

Défis d'hier et d'aujourd'hui

Les premières étapes du chemin parcouru par l'éducation adventiste furent chargées d'incertitude : ressources humaines limitées, difficultés financières incessantes, désaccords sur l'objet, l'ampleur et les méthodes de cette entreprise éducative — autant de causes de frustrations et de retards. Il fallut attendre les vingt premières années du xx^e siècle, quand Frederick Griggs devint le ténor de ce mouvement éducatif, pour parvenir à une vision plus claire, à un consensus plus élargi et à une structure organisationnelle plus solide. Que de défis demeurent pourtant à relever ! Examinons les principaux d'entre eux.

- **Le déclin du ratio inscrits/membres d'Église.** Avec la diffusion du message adventiste et l'expansion des effectifs de l'Église — surtout dans les pays en développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine — un fossé croissant s'est creusé entre le nombre des membres de l'Église et celui des inscrits dans les institutions éducatives adventistes. On peut même parler, dans certaines régions du monde, de stagnation ou de recul, puisque des écoles primaires doivent fermer par manque de soutien. Les statistiques indiquent que si en 1960 il y avait 23 inscrits dans les écoles adventistes sur 100 membres de l'Église, ce ratio était tombé, en l'an 2000, à 9 inscrits sur 100 membres. Ce rapport est resté stable jusqu'à fin 2008. Cependant, moins de la moitié de ces inscrits sont désormais issus de foyers adventistes⁵. Ce déséquilibre croissant doit nous préoccuper tous — administrateurs, pasteurs, parents et membres de l'Église — car il signifie que de moins en moins d'enfants et de jeunes adventistes reçoivent

leur instruction et leur formation morale dans des salles de classe adventistes.

- **La préservation de l'identité et de la mission adventistes.** En de nombreux pays, la réputation de nos programmes éducatifs ne cesse de croître, au point qu'il y a davantage de non adventistes que d'adventistes inscrits dans nos établissements de tous niveaux. Si nous nous réjouissons de cette tendance, nous devons faire notre autocritique et nous demander si nous ne sommes pas en train de diluer notre identité et notre mission d'évangélisation afin de faire place à ce fort influx venu d'autres confessions. Et il nous faut chercher pourquoi tant de membres de l'Église n'inscrivent ni leurs enfants ni leurs jeunes dans nos établissements. Les statistiques révèlent un déclin régulier du pourcentage d'inscrits adventistes à tous les niveaux de notre système éducatif. De plus, la proportion d'enseignants travaillant dans nos établissements mais issus d'autres confessions continue, elle, d'augmenter. Dans quelle mesure ces enseignants sont-ils aptes à transmettre à nos jeunes les convictions fondamentales de l'adventisme ? Les responsables administratifs doivent aussi se demander si nous ne créons pas des établissements ou ne lançons pas de nouveaux programmes de licence avant de disposer du personnel nécessaire.

- **Attirer et mettre à niveau éducateurs et leaders.** Diriger et gérer les établissements scolaires de l'Église est une tâche de plus en plus complexe, requérant des personnes hautement compétentes, militantes de la mission éducative adventiste. Il existe un besoin urgent d'enseignants adventistes qualifiés qui aiment les élèves et veulent œuvrer avec passion au salut éternel de ces derniers. Sommes-nous assez attentifs à leur choix et à leur formation ? Leur offrons-nous des salaires adéquats ? Quant à ceux qui font déjà partie de notre système, il faut qu'ils bénéficient d'une formation continue

de qualité afin de se maintenir à niveau dans leurs disciplines comme dans leur mission spirituelle. Les aideront en cela des congrès d'enseignants bien préparés, des séminaires sur l'intégration de la foi et de l'enseignement, des ateliers bien conçus et préparés. Il faut que les éducateurs qui présentent des aptitudes au leadership chrétien soient très tôt repérés par leurs supérieurs et reçoivent les opportunités et le soutien financier leur permettant de gravir l'échelle des qualifications professionnelles ; ils seront ainsi prêts à remplir des postes de responsabilité en cas de recrutement à ce niveau.

Par ailleurs, tous les conseils d'administration de nos établissements éducatifs devraient être formés de membres pour qui l'éducation adventiste est chose précieuse, qui en comprennent la mission et les défis, qui savent gérer les problèmes d'enseignement, de financement et de prospectivité, et qui apporteront la sage autorité et le soutien constant dont nos écoles ont besoin. Les membres des conseils d'administration doivent bénéficier d'une formation préalable, puis continue, les préparant à assumer leurs responsabilités.

• **Améliorer l'accès à l'éducation adventiste.** Une éducation à la fois intégralement chrétienne et donnant des résultats supérieurs est coûteuse. Nos institutions scolaires doivent offrir ce genre de qualité tout en répondant à des normes nationales dont le niveau augmente, à des exigences étatiques croissantes, aux attentes des parents et des jeunes, tout en se conformant aux allocations budgétaires restreintes de l'Église. En même temps, nombreuses sont les familles adventistes dont les ressources sont limitées et qui n'en font pas moins d'énormes efforts pour payer les frais de scolarité de leurs enfants, assurer les salaires des enseignants ou contribuer aux frais de rénovation, de construction ou d'agrandissement des bâtiments. Les parents adventistes vont-ils être plus nombreux à reconnaître que le salut éternel de leurs filles et fils est en jeu et à faire les sacrifices requis pour les inscrire dans des établissements adventistes ? Les dirigeants de l'Église vont-ils accorder les soutiens budgétaires adéquats à l'éducation de nos propres enfants et jeunes ? L'ensemble des membres de l'Église se mettra-t-il à apporter avec régularité la contribution monétaire nécessaire afin que tous les enfants et jeunes adventistes puissent jouir des avantages à long terme d'études poursuivies au sein d'un établissement de notre Église ?

Conclusion

Il est admis de tous que la plupart des facettes de la culture contemporaine sont hostiles aux croyances et aux valeurs chrétiennes. Par ailleurs, certains foyers adventistes ne parviennent pas à fournir l'éducation équilibrée dont ont besoin nos enfants et nos jeunes. C'est pourquoi les établissements adventistes de tous niveaux offrent à celles et ceux qui s'y inscrivent une unique opportunité de développement des talents que le Seigneur leur a accordés et de préparation à une vie utile, motivés et encouragés par leurs enseignants et mentors adventistes visant cet ultime objectif : la vie éternelle sur une Terre renouvelée.

Malgré toutes les difficultés, nos institutions éducatives continuent de leur offrir le meilleur environnement possible pour la formation d'une personnalité semblable à celle du Christ, pour la préparation de diplômés supérieurs et pour la réalisation de leurs objectifs professionnels. Plusieurs enquêtes ont démontré que plus un jeune fréquente longtemps une institution adventiste, plus il est probable qu'il réussisse dans ses études, fonde un foyer chrétien et soutienne la mission de l'Église adventiste⁵.

Une chose est bien claire : sans nos institutions scolaires et le dévouement de leurs enseignants, ce monde ne connaîtrait pas une Église adventiste dynamique, unifiée et consacrée à sa mission, œuvrant sans cesse à la préparation de l'humanité pour l'avènement du royaume de Dieu.



Humberto M. Rasi, docteur ès lettres, a servi l'Église adventiste en tant qu'enseignant, responsable de publications et administrateur d'institutions et directeur de l'Éducation à la Conférence générale (1990-2002). Désormais à la retraite, il continue de donner des conférences, d'écrire et

de soutenir des projets éducatifs tels que l'Institut pour l'enseignement chrétien (<http://ict.adventist.org>), la Fondation pour l'éducation adventiste (<http://fae.adventist.org>), le Réseau des professionnels adventistes (<http://apn.adventist.org>) ainsi qu'Adventus Academic Publishers (<http://www.Adventus21.com>).

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. La toute première école dont l'enseignante et les élèves étaient adventistes fut mise sur pied par cinq familles de Buck's Bridge, État de New York, en 1853. La première institutrice fut Martha Byington,

filie de John Byington, lequel devint par la suite le premier président de l'Église adventiste (1863-1865). Cette première expérience d'éducation adventiste ne dura que trois ans.

2. Floyd Greenleaf a brillamment retracé cette expansion planétaire, avec ses hauts et ses bas, dans un ouvrage systématique : *In Passion for the World : A History of Seventh-day Adventist Education* (Nampa, Idaho : Pacific Press Publishing Association, 2005). Une édition révisée et mise à jour en est maintenant disponible en espagnol : *Historia de la educación adventista : Una visión global* (Buenos Aires, Argentine : Adventus/Casa Editora Sudamericana, 2010).

3. L'Église catholique romaine compte un bien plus grand nombre d'élèves et étudiants inscrits dans ses institutions éducatives, mais les écoles catholiques sont gérées soit par leur propre diocèse, soit par des ordres religieux distincts, sans chapeautage par une structure organisationnelle de coordination ou de supervision au plan mondial.

4. Voir « A Guidebook for Creating and Implementing a Spiritual Master Plan on Seventh-day Adventist Campuses of Higher Education », in Humberto M. Rasi, éd., *Christ in the Classroom* (Silver Spring, Maryland : General Conference Education Department, 1999), vol. 23, p. 363-394.

5. Voir, par exemple, Warren Earl Minder, « A Study of the Relationship Between Church-Sponsored K-12 Education and Church Membership in the Seventh-day Adventist Church », thèse de doctorat en éducation, Western Michigan University, 1985 ; Kenneth James Epperson, « The Relationship of Seventh-day Adventist School Attendance to Seventh-day Adventist Church Membership in the Southern Union Conference », thèse de doctorat en éducation, Loma Linda University, 1990 ; Robert W. Rice, « A Survey of the Relationship Between Attending Seventh-day Adventist Academies 9-12 and Subsequent Commitment to the Seventh-day Adventist Church », thèse de doctorat ès lettres, Université de Denver, 1990 ; Roger L. Dudley, « L'éducation chrétienne et la jeunesse dans l'Église adventiste du septième jour : résultat de dix ans de recherche », *Revue d'éducation adventiste* 15 (2002) et Elissa E. Kido, Jerome D. Thayer et Robert J. Cruise, « Assessing Adventist Academics : A Mid-Point Update on CognitiveGenesis », *Journal of Adventist Education* 71.2 (décembre 2008/ janvier 2009), p. 3-9 ; version française : « Évaluer l'enseignement adventiste : le point à mi-parcours sur CognitiveGenesis », *Revue d'éducation adventiste*.